

LA FORMATION PERMANENTE DES JÉSUITES

Alfred Darmanin, S.J. (MAL)

Ancien président de la Conférence des Provinciaux d'Europe

Dirige des programmes de formation pour managers et leaders

‘**N**ous encourageons les Supérieurs Majeurs à aider au développement des possibilités et des structures pour la formation continue des jésuites » (GC 35, D6, 21b).

La formation permanente (FP) n'est pas un simple prolongement de notre formation initiale, mais un processus continu qui s'étend sur toute la vie et qui fait partie intégrante de notre développement personnel et professionnel. Son but est donner toujours plus de signification à ce que nous sommes et à ce que nous faisons. Pour nous jésuites, la FP est liée de près à notre identité et à notre mission.

Comme tout entraînement, la FP n'est plus un luxe aujourd'hui, mais une nécessité. Personnellement, je préfère le terme « développement » à celui d'« entraînement ». Le terme entraînement peut évoquer un processus de conditionnement, un peu comme l'exercice militaire destiné à façonner les hommes selon un modèle déterminé. En revanche, le terme développement, qui renferme une idée de croissance, nous donne une approche plus globale et une conception plus dynamique des processus d'apprentissage.

Pour être efficace, notre FP doit être envisagée globalement, tant au niveau personnel qu'apostolique : au niveau personnel en vue de notre croissance spirituelle et

humaine, et au niveau apostolique en vue de notre efficacité ministérielle.

Aux yeux du père Arrupe, *la formation permanente et le discernement apostolique étaient les deux piliers du renouvellement spirituel et apostolique de la Compagnie.* Toute

*toute formation
continue implique un
changement, une
conversion*

formation continue implique un changement, une conversion. Et comme la conversion, elle est continue, à la différence des processus qui n'interviennent qu'une seule fois dans la vie. Nous pouvons nous renouveler en mettant à jour nos connaissances, en développant nos savoir-faire, ou en modifiant nos attitudes profondes.

La FP nous met au défi de répondre aux réalités de notre temps. C'est l'Esprit à l'œuvre en nous et à travers nous. Nous remplissons notre rôle en étant attentifs à l'appel de l'Esprit et en ne ménageant pas nos efforts dans l'accomplissement de notre mission. Tel est notre charisme ignatien, qui s'exprime par le *magis*.

L'excuse commode invoquée par certains jésuites pour ne pas s'engager dans la FP est qu'ils n'ont pas le temps. Cela revient à dire : « Je n'ai pas le temps de m'arrêter pour prendre de l'essence car je risque de rater l'avion ». Abraham Lincoln a dit un jour : « Si je disposais de huit heures pour abattre un arbre, j'en dédierais six à affûter ma hache ». Il vaut la peine de dédier du temps et des forces pour recharger nos batteries, et d'utiliser les outils appropriés.

Pour nombre de jésuites, la FP équivaut encore à prendre un congé d'études, suivre un cours, participer à un débat, lire des livres ou des revues, s'accorder un moment de détente, s'engager dans une recherche, ou plus en général vivre un temps de renouvellement intellectuel. Toutes ces activités ont leur place dans la FP, mais elles ne doivent pas masquer le sens profond et l'esprit de cette formation, surtout pour nous jésuites qui sommes habitués à une certaine « manière de procéder ».

Pour que la FP soit globale, elle doit porter sur toutes les dimensions de la croissance et du développement personnel : physique, cognitif, affectif, social, moral et spirituel.

Concevoir un programme de formation

L'importance de concevoir et d'appliquer des programmes de formation continue est plus que jamais évidente aujourd'hui. Tant les individus que les organisations sont douloureusement conscients des effets négatifs du manque de programmes de formation ou de leur qualité médiocre. Au contraire, lorsque nous sommes bien formés, nous vivons un processus de formation continue, en sorte que ces programmes favorisent non seulement notre croissance personnelle, mais aussi le développement de l'organisation ou de l'institution à laquelle nous appartenons. Face à un monde en évolution rapide, nous ne pouvons plus nous contenter de ce que nous avons appris il y a plusieurs décennies.

*face à un monde en
évolution rapide, nous ne
pouvons plus nous
contenter de ce que nous
avons appris il y a
plusieurs décennies*

Tout programme de formation doit être pensé en ayant en tête un objectif précis, conçu selon un modèle cohérent et adapté aux besoins et aux attentes de ses destinataires. Lorsqu'on conçoit un programme de formation pour les jésuites, il faut prendre en compte la mission des formants jésuites, en définissant des critères clairs et en évaluant leurs besoins de formation. Les critères du choix d'un programme de formation particulier seront la nature et le but de ce programme, et le type de personnes appelées à y participer. Il faut prendre en considération les attentes des participants de façon réaliste, et veiller également à la logistique.

Après avoir présenté la logique qui est à la base de la FP des jésuites, je voudrais maintenant examiner les éléments susceptibles d'être intégrés dans un programme de formation concret. Pour cela, il faut commencer par définir les thèmes à inclure éventuellement dans le programme, expliciter sa méthodologie, clarifier ses séquences développementales et identifier les responsables du programme. Autrement dit, établir les différents paramètres du programme : pourquoi, quoi, comment, à qui et par qui il sera donné. Pour simplifier les choses, je vais les présenter en distinguant entre les trois catégories classiques d'apprentissage.

Types d'apprentissage

a) *Savoir*: Il s'agit du contenu, du sujet traité, des concepts, de la théorie. Il s'acquiert habituellement à travers des cours, présentations power point, débats, lectures, etc.

b) *Savoir-faire*: apprendre des techniques, développer des savoir-faire, expérimenter. Il s'acquiert habituellement à travers des travaux pratiques, jeux de rôle, simulations et études de cas.

c) *Attitudes (Savoir-être)*: cela renvoie à la façon d'être d'une personne, à ses valeurs, sa personnalité, son style de leadership, et inclut des expériences structurées, la conscience de soi, les réactions des autres, etc.

Dans le cas des jésuites, voici quelques exemples de projet de formation permanente en fonction de ces trois types d'apprentissage :

a) *Savoir*: spiritualité ignatienne, étude des Constitutions, théologie biblique, liturgie, éthique chrétienne, philosophie, études sociales, mise à jour des compétences particulières de chacun.

b) *Savoir-faire*: ateliers sur le conseil pastoral, le leadership religieux, acquisitions de compétences en matière de communication, management, médias, construction d'équipes, pour donner les exercices spirituels, pour l'accompagnement spirituel.

c) *Attitudes*: expérience des Exercices spirituels, processus de discernement, prière, supervision de l'apostolat, conscience de soi, groupes de soutien, et une période d'insertion chez les pauvres.

Pour qui ?

En général, ces programmes de formation sont destinés aux jésuites qui ont terminé leur formation initiale, habituellement après le troisième an. Certains cours de formation ou ateliers peuvent cibler une catégorie spécifique de participants : provinciaux, supérieurs locaux, directeurs d'œuvres, maîtres des novices, directeurs spirituels, économes, jésuites âgés, etc. D'autres programmes peuvent s'adresser aux jésuites engagés dans un même ministère, par exemple dans l'apostolat social, la spiritualité, l'enseignement, la pastorale, l'éducation, etc. Ces cours seront « taillés sur mesure » en fonction des domaines d'intérêt spécifiques des participants.

Qui doit organiser ces programmes ? Ils peuvent être organisés à différents niveaux : local, provincial, régional, international. Ainsi, pour ceux qui sont engagés dans un ministère particulier, le secrétariat correspondant de la Curie romaine peut fournir des idées et des ressources pour ces programmes. Pour les autres, les provinciaux, les modérateurs des Assistances régionales, les modérateurs des Conférences et autres entités peuvent se charger d'organiser et de coordonner divers types de programmes de formation.

La FP offre d'excellentes opportunités de collaboration entre différents secteurs apostoliques, coopération inter- et intra- provinciale, et aux niveaux verticaux du gouvernement.

En dernier ressort, c'est le jésuite qui est responsable de sa FP personnelle. Le rôle du supérieur local est de promouvoir la formation continue dans sa communauté et auprès de chaque membre. Le supérieur majeur peut par exemple aborder la question de la FP avec un jésuite à l'occasion du compte de conscience.

Enfin, pour ne pas tomber dans des activités routinières, la créativité doit être encouragée à tous les niveaux de la FP. La « fidélité créative » est indispensable dans la FP. Le dernier chapitre de l'ouvrage « La formation des jésuites » d'après les lettres du P. Kolvenbach publié par la Curie générale de la Compagnie de Jésus à Rome (2003), parle de « La formation continue comme fidélité créative ».

En offrant aux Nôtres des programmes de formation permanente solides, nous favoriserons leur renouvellement spirituel individuel et celui de tout le corps de la Compagnie.

*la FP offre
d'excellentes
opportunités de
collaboration*